

## LA BALLADE DES PERCHES

Frères corbins, qui le poète oyez  
Cy vous contons l'affoyre et tryste histoire  
De freux vostre compère, qui par orgueil notoyre  
Laiissa choir camembert, au délicieux fumet.  
Le sombre oisel, juché sur une branche en fleur  
Piquetoist ardemment dist odorant fromage  
Et lissoit ce faisant son reluisant plumage  
Lors arriva Goupil, fort avide et flatteur.  
"Oncques ne vis oisel ni plus resplendissant  
Ni plus grand, ni plus bel, ni plus doux, ni plus sage;  
Du rossignol le chant n'atteint pas son ramage,  
Et l'améthyste est terre à son regard perçant."  
O, dieux, ô grand malheur, ô pauvre volatile,  
O sort tryste et cruel; le corbel enivré  
Glousse un remerciement à son flatteur madré  
La proie cheoit; lui s'épand en des remorts futiles...

### *ENVOI*

Frères corbins, qui après nous vivez,  
Des goupilz n'escoutez vilaines flatteries  
Vos ouÿex bien plus tost bouchez à l'émeri;  
Car sinon camemberts pour vous pauvres n'aurez.

François VILLON

*p.c.c.: Jean-Louis THEBAULT*